

7^{an}
46. 2171

~~7^{an}~~
~~2592~~
3

H

T
DIX

ANI
atic
aifo

Fur
de

L A B

ina

Z^{ans}.2598

MAINTENANT LA FRANCE EST ASSURÉE 1609



TROMPETTE FRANÇOIS

PROPHETIE

DU

COMTE BOMBAST CHEVALIER DE LA ROSE-CROIX,

NEVEU DE THEOPHRASTE PARACELSE,

Publiée en l'année 1609.

Sur la Naissance miraculeuse de LOUIS LE GRAND,
les circonstances de sa Minorité; l'extirpation
de l'Herésie, l'union de l'Espagne à la Maison
de Bourbon.

*Avec la destruction de l'Empire Ottoman, la future
grandeur de la France, & la propagation de la
Foy Catholique par tout l'Univers.*

Expliquée & présentée au Roy par FRANÇOIS AZARY
Docteur en Medecine.



A R O U E N,

Chez ANTOINE MAURRY Imprimeur ordinaire
du Roy, au coin de la rue Neuve S. Lo,
à l'Imprimerie du Louvre.

M. D C C I.

AVEC PERMISSION.

Ne méprisez point les Pro-
pheties , éprouvez tout , &
aprouvez ce qui est bon.

S. Paul aux Theſſalon.
Epiſt. 1. ch. 5.



AU ROY.

 I R E,

*Je prens la liberté de presenter
à VOSTRE MAJESTE' une Pro-
phetie qui n'est pas indigne de son*
ij

EPISTRE.

attention. Elle sera agréablement surprise de s'y reconnoître elle-même, & d'y voir marquées les actions les plus éclatantes de sa vie.

Les prodiges de vôtre Règne, qui fait depuis quarante ans l'admiration de tout l'Univers, y sont spécifiés avec un détail, qu'on ne sauroit lire qu'avec un plaisir extraordinaire.

Ces Prédictiones sont d'autant moins suspectes, qu'elles nous viennent de la bouche d'un Etranger, né sous une domination toujours jalouse de la grandeur & du bonheur de la nôtre.

Le Ciel avoit promis VOSTRE MAJESTE' long-tems avant vôtre Naissance miraculeuse, pour être l'Arbitre de la Paix & de la Guerre, pour rétablir l'administration de

EPISTRE.

la Justice, bannir la fureur des
Duels, faire fleurir le Commerce,
rétablir les beaux Arts, favoriser
les Sciences, extirper l'Herésie, as-
surer le bon-heur de vos Sujets,
et porter la domination de votre
Auguste Maison dans toutes les par-
ties du Monde.

Ce sont tous ces grands événe-
mens, SIRE, qui sont prédits
dans la Prophetie du Comte Bom-
bast, et que non seulement les Sie-
cles à venir ne pourront croire; mais
que nous n'aurions pas pu croire nous-
mêmes, si nous n'en avions été les
spectateurs.

J'ai crû que je ne pouvois pas
mieux faire, que de publier ce que
l'Esprit de Dieu a annoncé de mer-
veilleux sur votre Sacrée et Roya-
le Personne, à l'exemple de Daniel.

EPISTRE.

*qui fit admirer à Cyrus ce qui
avoit été prédit de lui un siècle avant
sa naissance. Je suis,*

SIRE,

DE VOSTRE MAJESTE,

**Le très-humble, très-obéissant,
& très-fidèle serviteur & sujet
F. ALARY Doct. en Medecine.**

P R E F A C E.

LE Trompette François est un petit Livre qui parut en l'année 1609. Son Auteur se nomme lui-même le fidèle François. Ce Traité contient en Acrostiche la Prophetie du Comte Bombast.

L*eonum*
V*irtutem*
D*omabit ;*
O*rientem*
V*erberabit ;*
I*udicium .*
C*onsilium .*
V*nio*
Sanctorum.

Ce qui signifie : LOUIS domptera la fierté des Lions, battra l'Orient, jugera plusieurs Nations, sera le Conseil & l'Union des Fidèles.

Ce Comte Bombast étoit originaire d'Allemagne, Chevalier de la Rose-Croix, Neveu de Theophraste Paracelse. Ce qui donna lieu alors à la publication de cette Prophetie, fut la connois-

A

P R E F A C E.

fance que le fidèle François fit d'un Gentilhomme Allemand, appelé le Chevalier Imperial, ami intime du Comte Bombast.

Il y a de l'apparence que le fidèle François étoit une personne de considération, qui entendoit parfaitement les affaires du monde, & qui voyageoit pour son plaisir.

Il dit que comme il n'étoit pas d'humeur à suivre la Cour, ni à demeurer chez lui dans l'oisiveté, il eut envie de voir le Païs. En 1602. il partit de France pour aller en Espagne, en Italie, en Flandres, en Allemagne & en Pologne. Il avoit toujours un très-bel équipage, & frequentoit les plus grands Seigneurs.

En l'année 1603. lorsqu'il étoit à Hambourg, il connut le Chevalier Imperial dont nous avons déjà parlé. Ce Chevalier étoit un homme très-honnête, civil aux Etrangers, & particulièrement aux François, liberal, vertueux, sobre, esprit penetrant, subtil & sçavant.

Les manieres du fidèle François plurent beaucoup au Chevalier. Ils firent une liaison si étroite, que le Chevalier apelloit le fidèle François son frere aîné. Il lui procura aussi l'amitié du Comte Bombast, après lui en avoir fait une peinture comme d'un *Adepte*,

P R E F A C E.

D'un tresor de Science infuse , d'un Salomon ressuscité, d'un Hermes Trismegiste, & d'un Aureole Paracelse dont il étoit neveu.

Le fidèle François qui donnoit dans les Sciences curieuses, fut ravi de connoître le Comte. Il fit même dès la premiere entrevûë un si grand cas de son estime, qu'il lui demanda en grace de le recevoir pour sa seconde creature, comme il sçavoit que le Chevalier en étoit la premiere, lui protestant qu'il ne trouveroit jamais au monde un homme plus fidèle que lui jusqu'à la mort.

Le Comte condescendit à sa demande, & comme il ne lui étoit pas fort difficile de connoître l'interieur du fidèle François, qui étoit franc, sincere & selon Dieu, il lui enseigna plusieurs Secrets de la Nature; il lui dit tout ce qui lui étoit arrivé depuis six ans, & ce qui lui devoit encore arriver, l'avertissant d'être toujours inviolablement attaché aux interêts de sa Nation.

Un jour lorsque le Comte étoit en conversation avec le Chevalier & le fidèle François, il les entretint de la Prophetie *Leonum Virtutem Domabit*: Il declara qu'elle regardoit la France; il ne voulut point alors en faire ouvertement l'explication, la reservant seule-

P R E F A C E.

ment au Chevalier qui avoit sa confiance entiere.

Cependant d'un autre côté le fidèle François mouroit d'envie de sçavoir le détail de cette Prophetie. Il pria tant le Chevalier de lui en faire part, qu'il lui promit de lui en donner quelque jour l'éclaircissement. Dans ce tems-là le fidèle François fut obligé de s'en retourner en France pour quelques affaires qui l'appelloient à Paris. Mais ce ne fut pas sans l'esperance de revoir au plûtôt son intime ami le Chevalier. A peine y eut-il resté quelques jours, que prest de repasser en Allemagne, il aprit que le Chevalier étoit allé en Espagne, pour des negociations importantes de l'Archiduc Ferdinand frere de la Reine. Il ne perdit pas un moment ; impatient qu'il étoit, & de l'embrasser & d'apprendre de lui, ce qu'il lui avoit promis touchant la Prophetie, il le fut aussi-tôt trouver à Madrid, où il leur arriva des contre-tems extraordinaires.

Ce fut-là qu'il lui en confia l'explication : Le fidèle François revint ensuite à Paris, où il fit imprimer le Trompette François, avec la Figure & la Prophetie du Comte Bombast, sur la future grandeur de la France. Il ajoûta à

P R E F A C E.

la fin de ce Livre un petit Traité de Philosophie de la façon du Chevalier, contenant en Enigme le secret de conserver la santé & la beauté des Dames, que nous nous ferons un plaisir d'enseigner aux personnes de mérite qui nous feront la grace de nous en demander nôtre sentiment.

Ces deux amis conserverent toujours une reciproque correspondance ensemble par un commerce de Lettres; mais le fidèle François fut bien surpris un matin, sans y penser, de voir le Chevalier lui rendre visite à Paris. Il étoit parti en poste de Bordeaux à son retour d'Espagne, dans la resolution de ne vouloir plus jamais quitter Paris, ni sortir de la France.

Comme ils étoient alors inséparables & de cœur & d'intérêt, ils se mirent en disposition de publier les Ouvrages du Comte Bombast, ceux de Paracelse, & plusieurs autres Traitez qui n'étoient pas moins curieux; mais quelque affaire plus pressante, dit le fidèle François, les en empêcha, ce qui fait que ces Ouvrages n'ont point paru au jour, ou ne sont point parvenus à nôtre connoissance: & c'est aussi ce qui nous oblige de nous contenter de la Prophetie dont nous

Digitized by Google

P R E F A C E.

allons donner l'explication, autant que les circonstances pourront le permettre. Nous l'accompagnerons de quelques Pronostics de Paracelse imprimez en l'année 1536. sur lesquels il semble que le Comte Bombast a aussi apuyé ses Prédictionns.

J'ai eu l'honneur d'en offrir au Roy plusieurs autres touchant les revolutions singulieres qui doivent arriver dans le monde; mais pour de justes raisons, & à cause de la conjoncture des affaires presentes de l'Europe, il n'est pas permis de les reveler ici. On laisse à la curiosité du Public la lecture de ces Pronostics dans leur source pour les deviner. Tout ce qu'on peut dire, c'est que leur accomplissement sera l'Ouvrage de LOUIS le Grand, & que le tems de l'execution est peut-être plus proche qu'on ne pense.

Les chiffres que l'on cite à la marge marquent les pages du Trompette François & les Figures de Paracelse que l'on explique, sont contées par les numero.

PROPHETIE



PROPHETIE
D U
COMTE BOMBAST.

*L*eonum
*V*irtutem
*D*omabit ;
*O*rientem
*V*erberabit ;
*I*udicium ,
*C*onsilium ,
*A*nio
*S*anctorum.

EXPLICATION.

POUR bien entendre cette
Prophetie , il faut remarquer
que les lettres capitales de
chaque mot dont elle est com-
posée , forment le nom du Roy
LUDOVICUS.

Ce qui signifie : *LOUIS domptera la*

2 PROPHEETIE

fierté des Lions , battra l'Orient , jugera plusieurs Nations , sera le Conseil & l'Union des Fidèles.

Ce LOUIS ne peut être que LOUIS XIV. parce qu'en l'année 1609. le fidèle François faisant imprimer son Livre , ne pouvoit des vœux au Ciel que pour voir approcher le tems de la naissance du Prince , au destin duquel la grandeur & la félicité de la France étoient attachées : Car alors LOUIS le Juste de glorieuse mémoire étoit né , & avoit déjà huit ans ; c'est ce qui fait dire au fidèle François.

19. *J'aspire après la nativité de mon Prince , & à l'avenement de nôtre Salomon.*

10. *Mes discours serviront pour un autre à un autre tems , s'il plaît à Dieu ; le Ciel le promet ; à sa nativité vous l'entendrez & comprendrez. Les particularitez sont à cacher , l'évènement les dévelopera.*

29. *La partie est remise pour un autre à un autre tems ; car à l'égard de la Religion je la laisse à Dieu , cela n'a rien de commun avec l'Etat , j'en vois le remède dans la nativité de mon Prince , qui sçaura venger & rétablir l'honneur des Autels.*

Ainsi la Prophetie du Comte Bombast.

4 PROPHETIE

79. *Ciel , Agneau donné de Dieu , Splendeur de la France , Gloire du Sang de Bourbon , combien de bien i'est préparé !*
Epi- *O Dieu tout-puissant conserve ton oingt,*
tre *ce Dei-datus de la France , car il est*
du *trés-necessaire..*
Che-
val.
Imp.

EXPLICATION.

Pour peu qu'on ait lû l'Histoire de France , on connoitra facilement que jamais Dauphin a été plus desiré que LOUIS XIV. il avoit été long-tems attendu , & même prophetisé comme un Prince qui devoit porter la Monarchie Françoisé au point de grandeur où nous la voyons presentement.

LOUIS XIII. & Anne d'Autriche étoient mariez depuis long-tems sans avoir d'Enfans. On étoit même hors d'esperance d'avoir un Successeur ; toute la France étoit en Vœux. La Reine en fit un à Lorette : Le Roy en promit un autre à Nôtre-Dame de Paris, quand la Reine accoucha d'un Fils à Saint Germain en Laye , le 5. Septembre 1638. à onze heures , vingt-deux minutes avant midi.

Par tout le Royaume & dans les Pais Etrangers , ce ne furent que ré-

DU COMTE BOMBAST.

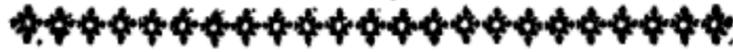
joüissances. Les François rendirent des témoignages publics de leur reconnoissance envers Dieu qui avoit exaucé leurs Prieres. L'on fut même beaucoup moins sensible à l'éclat des victoires que l'on venoit de remporter sur l'Allemagne & sur l'Espagne, qu'à l'esperance des biens qu'on avoit lieu de se promettre de la naissance miraculeuse du Dauphin. On l'apella de Dieu-donné, à *Deo-datus*, & comme s'explique très-bien le Chevalier Gomez Officier de la Reine Mere dans son Livre Espagnol, intitulé *Luis dado de Dios*.

Que mucho que Su Magestad costase 24. años de esperanza, pues es tan caro un primogenito dado de Dios. Tubo Luis XIV. de su parte à Dios, desde el dia de su dichoso nacimiento, que asi como fue venido por milagro, à una voz le acclamaron Luis dado de Dios, no solo sus vassallos sino los estraños, admirandose el orbe de tan conocido misterio, de tan notorio milagro y de tan impensado favor de la omnipotencia divina.

C'est-à-dire, pourquoi s'étonner si l'on a attendu pendant l'espace de vingt-quatre ans la naissance de LOUIS XIV. puisqu'un Fils aîné Pa-

6 PROPHETIE

vori de Dieu doit chèrement coûter, & être long-tems désiré. Il ne fut pas plutôt venu au monde, qu'on lui fit porter le nom de Dieu-donné, les Etrangers également comme les François reconnoissans la grace particuliere que le Ciel faisoit à la France pour son soutien & pour sa prospérité.



PROPHETIE.

78. **A** Larme ! arriere de mon Prince ! que met-on dans les planches de cette Colonne ? On veut la renverser. Oüi, oüi, alarme ; un Arcenius à cet Enfant ; gardons-le précieusement, où est le jugement ?
21. Los enemigos tienen muchos creados en Francia : Nos ennemis entretiennent beaucoup de creatures en France pour nuire à nôtre Agneau donné de Dieu.
79. Gallus à vulpibus vix poterit in infirmitate sua salvar. Cela est dit à sa nativité, Nativité qui porte d'admirables mysteres : A peine le Coq, le Dauphin étant en son bas-âge, en son infirmité, pourra se sauver des embûches des traîtres dissimulez, des Renards ; il y a diversité de Renards : Fen doute un
- &

DU COMTE BOMBAST. 7

*& plusieurs, qui potest capere, capiat.
Que puis-je donc faire davantage que
d'avertir, & notez qu'il en arriveroit
mal si l'on me negligeoit ? Pour moy je
veillerai toujours, & serai à la garde
de mon Prince.*

EXPLICATION.

CE n'étoit pas sans raison que le fi-
dèle François prévoyoit les em-
bûches que l'on tendoit à son Prin-
ce désiré. Nous savons par l'Histoi-
re du Roy, qu'après la mort de
LOUIS XIII. il y avoit de la mesin-
telligence parmi les Grands ; l'Etat
étoit dans un mouvement convulsif, &
dans un remuement extraordinaire.
Les Provinces n'avoient jamais été
dans une si grande broüillerie qu'elles
se virent alors. Tous ces troubles
étoient excitez par les Ennemis, & fo-
mentez par les Protestans.

La chose vint même jusqu'à un tel
point, que soit pour l'ambition ou la
haine des Grands, soit pour la jalousie
qu'ils avoient pour les Ministres les
mieux intentionnez, l'Etat ne souffrit
jamais une plus violente secousse.

Paris ne se trouva pas moins impli-

G

8 PROPHETIE

qué que les Provinces dans les malheurs publics , & le Roy fut obligé d'en sortir pour aller chercher sa sûreté ailleurs : c'est à cette occasion que le fidèle François dit que le Coq , le Dauphin , ne pourra qu'avec peine , & par une singuliere protection du Ciel , éviter les embûches de ses ennemis. *Gal-lus à vulpibus vix poterit in infirmitate sua salvari.*

C'est-à-dire , que plusieurs personnes mécontentes & mal intentionnées au dedans & au dehors du Royaume , voudroient conspirer contre ce Prince dans son bas-âge ; mais qu'un Arcenius l'empêcheroit. C'étoit le Cardinal Mazarin , qui par la prudente conduite qu'il avoit aprise dans l'école de Richelieu , devoit détourner ce fâcheux desastre ; & bien loin que la France succombât sous l'effort de ses Ennemis , elle devoit devenir plus florissante que jamais. Ce qui est arrivé par la grace de Dieu.

PROPHETIE.

73. **H**euveux Jebu qui nettoieras l'ordure d'Achab de Jésabel ! Heu-
reux Salomon qui seras assis sur le Siege
du vaillant David ! Heuveux , trois fois

DU COMTE BOMBAST. 9

heureux Enfant , Dieu te conservera pour le louer !

Fidèles François soyons en Prières ferventes pour la gloire de Dieu & la conservation de ce Prince.

EXPLICATION.

IL est aisé de voir que nôtre Prophe-
te compare l'ordure d'Achab & de
Jésabel, c'est-à-dire leur idolâtrie, avec
l'erreur du Calvinisme.

Par ce Jehu donc qui nettoyerait l'or-
dure d'Achab de Jésabel, est figuré
LOUIS XIV. qui devoit extirper en-
tierement l'Herésie.

Tous ses Prédecesseurs l'avoient ten-
té, mais à peine avoient-ils coupé une
tête à cette Hydre, qu'il en renaissoit
une autre, jusqu'à être obligez d'ac-
corder aux Protestans les Edits de Ni-
mes & de Nantes au préjudice de la
Religion Catholique, & de leur Sou-
veraineté.

Il étoit reservé à nôtre Hercule de
porter les derniers coups à ce monstre.
*Pour la Religion je la laisse à Dieu, j'en 29.
vois le remede dans la nativité de mon
Prince ; sauf la croyance qui ne touche à 35.
l'Etat, Dieu y pourvoira.*

DU COMTE BOMBAST. 21

conspiré pour la désolation de la France.

A cheval , à cheval , les Ennemis sont à nous , jamais plus de crainte de leur trahison ; ils ne peuvent plus résister. Dieu est pour nous. Le courage , la force , la valeur , le tems , l'occasion , la justice , tout nous y convie ; le droit nous accompagne , tout est à nous.

Ah ! Prince où es-tu ? France réveille-toi : Voyons comment ce bien-heureux Enfant fera ce qu'en dit le Comte Bombast.

EXPLICATION.

L'Etat présent des affaires d'Espagne est un certain témoignage de la vérité de notre Prophetie. Cette Monarchie commençoit à être sur le point de sa ruine. Charles II. de glorieuse mémoire , étoit malade depuis fort long-tems , sans esperance que sa santé pût être rétablie ; la Couronne n'avoit point d'Heritier , & les Ministres & autres Grands d'Espagne étoient dans la partialité , lorsque Dieu voulant relever l'éclat d'un aussi puissant Royaume , permit qu'il y eût entre deux Nations aussi contraires , comme la Françoisse & l'Espagnole ; une très-étroite union , & une parfaite intelligence.

C'est-à-dire , pour ne point m'éloigner de la pensée du fidèle François , que le Lion ne devoit plus s'épouventer au chant du Coq , mais s'accoutumer avec cet aimable Oiseau , qui par sa vigilance seroit non seulement le conservateur , mais encore le restaurateur de son repos & de sa premiere splendeur.

En effet , quoi de plus étonnant , que ce Lion qui étoit la terreur de l'Univers il n'y a pas un siecle & demi , soit si facilement devenu domestique : c'est ainsi que Paracelse le representoit dans ses Pronostics , Figure IX.

Quod hanc bestiam truculentam terrore ac timore ingenti homines nunc horreant , non est sine numine divino. Verum habet & hic terror suum terminum ; nam ea ferula que super eum divinitus ordinata est , illius fractura est ferociam atque savitiam , planeque elumbem ipsum efficiet ; ita ut homines qui antea tremore hujus bestie perculsi erant , admirabundi in stuporem quasi rapti dicturi sint : numquam existimavissimus quod hæc tantilla ferula tam subito domitura esset tantum alioquin & tam efferum Leonem : quare in omnibus finis est considerandus.

DU COMTE BOMBAST. 13

Ce n'est pas sans raison, dit-il, que le Ciel a rendu ce Lion aujourd'hui si formidable. Sa fierté ne durera qu'un tems ; celui que Dieu a destiné pour le ranger, le rendra doux comme un Agneau ; ce qui fera dire avec étonnement à ceux qui l'aprehendoient auparavant, *nous n'aurions jamais pensé qu'il eût été possible d'aprivoiser un si fier animal.* Nous voyons bien à present qu'il faut faire plus d'attention à la fin d'une entreprise qu'à son commencement.

Le voila rendu ce Lion, il a plié devant le Coq ; mais aussi il a falu toute l'adresse & la prévoyance de LOUIS le Grand. Disons mieux, ce changement & cette mansuetude ne peut être autre chose que l'ouvrage du Ciel ? Car enfin ce n'a pas été tant au hazard qu'à la prédilection de Dieu, que LOUIS a su faire réussir ses desseins, *Non est sine numine divino.*

Dans la dernière Paix, lorsqu'on vit le Roy abandonner tous ses Lauriers pour une branche d'Olivier, c'est-à-dire sacrifier toutes ses Conquêtes au repos de l'Europe & de ses Sujets ; qui ne croyoit que la Maison de Bourbon devoit être frustrée à jamais des droits

qu'elle avoit sur l'Espagne ? Cependant, chose incroyable, c'étoit en ce moment que le Dieu des Armées favorisant toujours les entreprises de nôtre invincible Monarque, lui montra encore plus particulièrement de combien de graces il avoit resolu de le combler, en lui inspirant le dessein du Traité de Paix, qui a été le fondement des grands événemens que nous admirons presentement.

Ainsi dans le tems que les bornes de sa Maison sembloient se racourcir, c'étoit pour lors que le Ciel de concert avec les Conseils du Roy, travailloit à l'amplifier par l'union de la Monarchie la plus vaste de l'Univers. Projet qui a été si heureux, que tous les Grands & les Peuples des Royaumes d'Espagne en ont demandé eux-mêmes l'exécution avec une ardeur toute singuliere !

Presque tous les Princes de l'Europe en ont reconnu la justice, & Charles II. dans son Testament a témoigné à toute la Terre sur le point d'aller paroître devant Dieu, que sa conscience l'obligeoit à déclarer lui-même les droits que la Maison de Bourbon avoit sur tous ses Etats. Voici comme il s'en explique.

Recon-

DU COMTE BOMBAST. 15

Reconnoissant, dit-il, par les consultations qui ont été faites par divers Ministres d'Etat & de Guerre, que la raison sur laquelle est fondée la renonciation d'Anne d'Autriche ma Tante, & de Marie-Therese ma Sœur Reines de France, à la Succession de ce Royaume, fut d'éviter l'inconvenient qui se seroit ensuivi en unissant l'Espagne à la Couronne de France.

Subsiste el derecho de la Suocession en el pariente mas inmediato conforme a las Leyes destos Reynos, y oy se verifica este caso en el Hijo segundo del Delphin de Francia.

C'est-à-dire, le droit de succession subsiste en faveur du plus proche parent, suivant les Loix de ce Royaume; & aujourd'hui le cas se verifie dans le second Fils du Dauphin de France, & pour ce sujet me réglant ausdites Loix, en cas que je vienne à mourir sans Enfants, je declare pour mon Successeur le Duc d'Anjou second Fils du Dauphin de France; & comme tel, je l'appelle à la Succession de tous mes Royaumes & Seigneuries, sans en excepter aucune.

Il faloit bien que le feu Roy d'Espagne fut persuadé du bon droit de la

16 PROPHETIE

France , pour s'énoncer dans les termes que nous venons de citer ; & c'est aussi pour condescendre aux intentions de ce sage Prince , que LOUIS le Grand & Monseigneur le Dauphin se sont volontairement démis de toutes leurs prétentions sur l'Espagne en faveur du Duc d'Anjou , bien que sans balancer , Monseigneur le Dauphin en fût le legitime Heritier , & après lui , Messieurs ses Enfants.

Enfin la Prophetie est accomplie ; tout y a contribué , la force , la valeur , l'occasion , le tems & la justice. *Maintenant la France est assurée. Le Lion est attaché à la Colonne misterieuse , c'est-à-dire , l'Espagne est unie à la Maison de Bourbon ; la gloire en soit à Dieu.*

PROPHETIE.

ORIENTEM VERBERABIT.
LOUIS battra l'Orient.

32. **C**E César pour les Conquêtes , cet
invincible Guerrier. Oüi , oüi , il
en faut venir là pour l'exécution &
35. pour la ruine du Turc ! il la tient
certaine dans nôtre celestiel LOUIS :

DU COMTE BOMBAST. 17

*Dum Gallus cantabit, Turca peribit.
Quand le Coq chantera, le Turc perira.
Il faut aller planter la Croix dans le
Croissant; cette Guerre est juste, utile à
l'Allemagne, agreable à Dieu & aux
Gens de bien: Benjamin est prest pour
ruiner ce Mahomet affronteur.*

EXPLICATION.

UNe partie de cette Prophetie ne souffre plus de difficulté. LOUIS battra l'Orient. Tout le monde fait que le Roy a fait restituer il y a plus de dix ans, les lieux Saints aux Chrétiens de l'Eglise Latine, qui ont une liberté toute entiere d'y celebrer les Divins Offices.

LOUIS le Grand a mis à la raison toute la Côte de Barbarie liée d'intérest avec la Maison Ottomane. Il a châtié en différentes années Tripoli & Alger, ces Nations qui mettent toute leur industrie à pirater sur les Mers, & à rançonner tous les Bâtimens Marchands de l'Europe. On coula à fond force Vaisseaux Tripolins. Mr du Quesne en brûla huit dans le Port de Chio; le Maréchal d'Estrées Vice-Amiral de France bombarda leur Ville.

quatre années ensuite , & ce ne fut qu'après s'être soumis à la volonté du Roy qu'il leur donna la Paix une seconde fois.

Les Algeriens les plus fameux de ces Pirates fiers d'avoir bravé la puissance de Charles-Quint , avoient eu la hardiesse de déclarer la guerre au Roy. Pour les en punir , Alger fut bombardé trois fois ; ils rendirent à la seconde fois six cens Esclaves sans rançon : ils furent si maltraitez à la troisième, que quelques secours que leur offrissent & les Genoïs & les Espagnols , ils envoyèrent en France demander pardon & la paix.

La seconde partie de la Prophetie concerne la destruction de l'Empire Ottoman. Paracelse nous l'a fait sensiblement toucher au doigt dans son XXI. Pronostic. Il viendra un tems, dit-il, qu'il faudra aller revoir le Turc pour jeter son Trône par terre. Il abandonnera son País, & sera réduit à une telle extrémité avec ses adherans, qu'il ne s'en relevera jamais. Il peut être assuré, qu'on fouillera, pour ainsi dire, jusqu'au fond de ses entrailles pour le détruire.

Quiete partâ , fraëli erunt tui subsidiarii

DU COMTE BOMBAST. 19

diarii, debilitatique tui canes venatici. Tempus erit te rursus invisere; deturbabitur nidus tuus unà cum pullis tuis, cedes & relinques omnia prater sententiam tuam. Implicaberis illis laqueis, quos alteri tetenderas & in aeternum ad pristinum statum non devenies. Excideris omnino cum filiis tuis qui in te sunt; atque nihil in te est, quod non rimetur, peragretur ac destruat, hoc certo scias.

Les Turcs s'attendent aussi à être exterminés par les François, dans une autre Prophétie qui est extrêmement appréhendée chez eux depuis long-tems, *La Spada de' i Francesi deve tutti cacciarsi della Europa ed arroinare il Imperio del Propheta.*

C'est-à-dire l'Épée des François chassera les Turcs de l'Europe, & renversera l'Empire de Mahomet. *Dum Gallus cantabit*, quand la France sera sur son plus haut point de gloire, que le Coq aura fait la Paix avec le Lion, *Turca peribit*, le Turc perira, le Trône de Constantinople sera renversé, & les François arboreront la Croix dans tous les lieux d'où la tyrannie de Mahomet l'avoit arrachée. *Oüi, oüi, il en faut venir là pour l'exécution, le Turc tient sa ruine certaine dans nôtre*

ecclésiastiel LOUIS, cette guerre est juste & utile à l'Allemagne.

C'est-à-dire, que la France & l'Allemagne pourront faire bien-tôt une sainte Ligue pour fondre sur cet ennemi du nom Chrétien; & il y a d'autant plus d'apparence, que c'est presque l'unique moyen de terminer les différens qui sont entre l'Empereur & le Roy d'Espagne touchant le Milanez. On sait que le Roy de France y avoit aussi des prétentions qu'il a cedées à son petit-Fils pour le bien de la Paix. Il ne seroit pas difficile de croire que l'Empereur abandonnât aussi les siennes, dans l'esperance qu'il seroit recompensé du côté de l'Orient. La France auroit toujours les premiers honneurs de cette entreprise, *Dum Gallus cantabit. Benjamin est prest*, c'est-à-dire le bien-aimé de Jacob, LOUIS LE GRAND ce bien-aimé de Dieu, ce Fils aîné de l'Eglise est destiné du Ciel pour l'aneantissement de l'infidélité Mahometane, & pour l'exaltation de la Sainte Eglise.

PROPHETIE.

JUDICIUM.

LOUIS jugera plusieurs Nations. 78.

H Eureux Salomon qui seras assis sur le Siege du vaillant David, & qui recevras le conseil de ton Pere **JUDICIUM!** Ta prudence sera grande envers plusieurs Peuples. Tu les jugeras saintement, & tu donneras à un chacun droit & justice. 82.

EXPLICATION.

J Amais le mot *Judicium* ne conviendra mieux qu'à LOUIS XIV. Après avoir réformé la justice & banni les longues procédures de la chicane, il a fait refleurir avec tant de pompe la Majesté des Loix, que la Prédiction nous fait augurer que tous les Peuples de la terre se feront un plaisir d'entendre les Oracles de sa bouche, & de parler la Langue de cet Empire, comme l'Italie en a déjà le pressentiment dans ces Vers.

*Mà so ben io quel che averrà un dì,
Che cost fosse mio tutto il Perù,
Como tutti diremo, oïï, oïï.*

C'est-à-dire, je voudrois être aussi
E ij

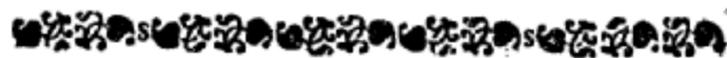
certain de posséder le Perou , comme je suis persuadé que nous parlerons tous François. Tant il est vrai que sous nôtre Auguste Monarque doit renaître l'unité du langage que la confusion de Babel détruisit autrefois. Le tems paroît n'en être pas fort éloigné.

Paracelse en nous marquant précisément les circonstances proches de ces événemens singuliers, represente dans son XXVI. Pronostic, une Couronne qui jette des racines profondes de tous côtez. Au dessus il y a une Rose fleurie avec la lettre F. pour signifier que toutes ces choses arriveroient , quand la Rose , c'est-à-dire la Maison de Savoye , auroit fait alliance avec la Couronne de France designée par l'F, comme nous avons le bonheur de le voir par les Mariages des deux Princesses de Savoye, Madame Adelaïde avec Monseigneur le Duc de Bourgogne, & Madame Marie-Louise-Gabrielle avec Philippe V. Roy d'Espagne , qui sont les racines qui doivent s'étendre si loin.

Le XXVII. Pronostic de Paracelse le confirme encore. Il fait voir cinq Epées soutenues de cinq bras sortans d'un même endroit. La premiere, qui est la dominante , est élevée vers le

DU COMTE BOMBAST. 23

Ciel, pendant que les quatre autres sont
comme dans la disposition de se battre.
Ce Pronostic est trop clair & trop lit-
teral, pour ne pas connoître que ce
sont les cinq Princes de la Famille
Royale, à savoir le Roy, Monsei-
gneur le Dauphin, le Duc de Bourgo-
gne, Philippes V. Roy d'Espagne, &
le Duc de Berry, qui concoureront en-
semble à consommer les grands Ouvra-
ges que le Ciel nous promet, & qui
donneront à leur Maison, la stabilité
dont parle Paracelse, *solidum Impe-
rium, fundatum super firmam petram.*
Par cette pierre est marquée la Co-
lonne misterieuse de nôtre Prophete
& cette Colonne est LOUIS LE
GRAND, *Dominateur redoutable, 30.*
*L'Honneur Paternel, Hercule invinci-
ble; en un mot, le Conquerant du
monde.*



PROPHETIE.

CONSILIUM.

82. *LOUIS* fera le Conseil de plusieurs
Peuples.

O Dieu Tout-Puissant communique
ton intelligence à mon Prince ! Je
te supplie conserve ce Roy, ton oingt, nô-
tre Salomon, puisqu'il a un saint zèle
pour toy, & ta crainte pour conduite !

EXPLICATION,

Tout l'Univers admire la grandeur
du Génie du Roy. C'est principa-
lement sa sagesse que nôtre Prophete
veut exprimer, quand il l'appelle son
Salomon ; & c'est aussi un titre qui lui
a été donné avec justice, & dont il
remplit parfaitement l'idée.

Ce Prince a toujours fait paroître
un discernement surprenant dans les
affaires de l'Etat, comme dans celles
de la Religion, dans la Paix comme
dans la Guerre. Toutes ses actions font
éclater sa prudence, sa penetration,
& son conseil. C'est la sagesse de ses

DU COMTE BOMBAST. 25

Conseils qui a porté la Régence d'Espagne à avoir une entière soumission pour tous les ordres de ce Monarque. Elle veut non seulement prendre des lumieres de Sa Majesté dans les conjonctures presentes, mais elle a ordonné encore à tous les Vicerois, Gouverneurs, Alcaldes, Adelantades & autres Ministres de la dépendance d'Espagne, de suivre les resolutions du Roy dans les affaires qui se presenteront pour être consultées, & de recevoir ses Ordres, comme s'ils étoient dépêchez de Madrid.

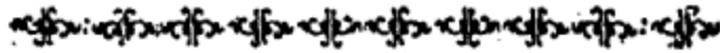
Ne devient-il pas par là le Conseil, le Génie & l'Arbitre de presque tous les Peuples qui vivent dans l'un & l'autre Hemisphere : LOUIS sera le Conseil de plusieurs Nations, *Consilium*.

C'est ce que confirme Paracelse dans son VIII. Pronostic, où il fait paroître un Bras tenant une Epée, qui défend une Couronne attachée à la garde, sous la protection d'un Soleil. Ce Bras est la Puissance de LOUIS XIV. qui protege ses Etats & ceux de son petit-Fils par les Conseils du Ciel.

Quia omnia in manu Dei potenti sita sunt, qui largitur cui vult quæ largien.

*da sunt, frustra conantur homines ad-
versus, quod aiunt stimulum recalcitrare.
Faceffant itaque & valeant humana con-
filia, ea omnia invenere terminum.
Non est adversus Dominum prudentia,
neque consilium, neque potentia.*

Tout est sous la dépendance absoluë de Dieu, il répand ses rayons sur qui il lui plaît. C'est en vain que l'on prétend aller contre ses volonte; la prudence, le conseil, & la puissance des hommes, ne lui peuvent donner aucune atteinte.



PROPHETIE.

UNIO SANCTORUM.

78. LOUIS fera l'Union des Fidèles.

H EUREUX nouveau David, qui réu-
niras les lignées d'Israël en une,
qui remettras Jerusalem & Samarie en
35. un Autel! Beni soit le Seigneur, il fera
de son monde un Autel & une Foy!
O bon Dieu! conserve ce Prince pour ta
82. gloire. Cela soit ta sainte volonté, cela
est en toy, cela est de toy, afin que ton
Saint Nom soit exalté de tous, & pour
le salut de tes creatures.

EXPLI-

EXPLICATION.

Cette Prophétie est le but des précédentes. Les avantages que nôtre Prophete donne à LOUIS LE GRAND dans les commencemens de l'Acrostiche , doivent se terminer à l'union des Saints qui en est la fin glorieuse ; c'est-à-dire , que tout ce que Dieu lui a accordé de merveilles jusqu'à present, il ne l'a fait que pour lui donner des moyens plus efficaces de porter la Foi aux deux bouts de la terre : c'est à quoi le Roy s'est employé de tout tems avec autant de zèle que de succès. Il a commencé par l'extirpation de l'Herésie dans son Royaume ; il a exhorté les Princes & les Rois Herétiques ou Infidèles à embrasser la Religion Catholique , & dans tous les Traitez qu'il a fait , il en a toujours procuré l'avancement.

Il a envoyé dans toutes les parties du monde des Missionnaires , qui ont prêché l'Evangile avec des progrès incroyables dans l'Empire de la Chine , dans les Indes , les Royaumes de Siam , l'Afrique & l'Amerique.

Le Pronostic XXIII. de Paracelse represente toutes ces saintes entrepri-

les par trois Prédicateurs qui annoncent par tout une même Religion. *Omne Regnum in se divisum desolabitur, & nisi unitate doctrinae, tum. vitae homines copulentur, futura est perpetua confusio. Quemadmodum enim tres personae in divina existunt triade & unitate complentur, sic & eadem unitas homines decet: itaque unum. Ovile futurum est sub uno Pastore, duce & Imperatore.*

Ce qui signifie, tout Royaume divisé sera desolé; & si les hommes ne sont unis sous une même Loi, comme les trois Personnes de la Sainte Trinité le sont en une Divinité, la confusion régnera par tout. Il n'y aura donc plus qu'un Pasteur, & un Autel par tout le monde. *Unio Sanctorum.*



PROPHETIE.

37. **C**Eci sont Propheties, mysteres & veritez. Croyez ce qu'en dit le grand Bombast. C'est un homme qui en fait plus que nul autre; il en peut parler, il a eu une science infuse en naissant. 20. O personne, me direz-vous, ne peut savoir l'avenir! Voyez les Centuries de Nostradamus, sont-elles veritez.

DU COMTE BOMBAST. 29

bles ? Oüi. Mais ce Bombast est bien un autre Personnage.

Voila chers Freres, fidèles François, ce que je veux vous dire presentement : Cet Ecrit sera de grand profit pour la France. J'annonce le bien, j'avertis que l'on évite le mal. Mais usons de l'occasion, & la sachons prendre, afin que Dieu ne nous condamne. Prions donc sa Toute-Puissance, qu'elle nous conduise en paix par son S. Esprit, & attendez selon les occurrences de mes avis, tout bien de moy, avec la grace du Seigneur. Amen.

EXPLICATION

SI nous n'avions pas vü de nôtre-tems & de nos propres yeux, l'Herésie détruite & l'Espagne unie à la Maison de Bourbon, nous aurions de la peine à ajouter foy à la Prophetie du Comte Bombast. On auroit dit-il y a cinquante ans, que cet Homme incomparable contoit des fables & des rêveries. Cependant toutes ses paroles renfermoient autant de misteres que l'évenement nous a manifestez. Il faut en cela lui rendre justice, & reconnoître qu'il a été inspiré de Dieu non seule-

ment pour penetrer dans les secrets de la nature , mais encore pour percer dans l'avenir.

Ce qui nous fait voir agreablement jusqu'à quel prodigieux nombre d'années, doit s'étendre le glorieux Règne de LOUIS LE GRAND. Car puisque dans l'esprit du Comte Bombast & de Paracelse son Oncle , la Prédiction *Leonum Virtutem Domabit* , semble ne commencer qu'au moment de l'union de l'Espagne à la Maison de Bourbon , c'est-à-dire en cette presente année 1701. & qu'elle doit durer pendant quarante-quatre ans, *per quadraginta quatuor annos duratura* , on peut conjecturer que Sa Majesté doit voir jusqu'à la cinquième generation pour achever toutes les merveilles qui nous restent de cette Prophetie , & qui ne seront pas moins veritables que ce que nous en avons déjà vû par le passé.

Dans
l'ex-
pl. de
Para-
celse.

Alors , dit Paracelse dans son XXXII. Pronostic, où paroît un Vieillard fatigué se reposant sous un Arbre à l'ombre du Soleil ? Après tant d'immenses travaux , l'Auguste Monarque LOUIS LE GRAND fera revivre à l'ombre de ses Lauriers un nouveau Siecle d'Or ; *Multo sudore & labore conatus*

DU COMTE BOMBAST. 31

*conatus est reformare mundum, magnus
ut ab integro nascatur seculorum ordo,
merito itaque & exacto labore quiescet,
felix ille futurus qui sub hac quiete &
somno prodisurus est.*

On dira de lui dans l'abondance &
dans la prospérité où se trouveront
bien-tôt les Sujets, ce que l'Écriture
dit du pacifique Salomon, *Unusquisque
sub ficu sua manducabit panem suum,*
chacun mangera sous sa Vigne & sous
son Figuier son pain avec joye, paix
& satiété.

Fasse donc le Ciel que Sa Majesté
avec la Royale Famille, jouisse de tou-
te la félicité qui lui est promise dans ces
Prédications.

F I N.

Permis d'Imprimer. LE PESANT.

